

Thème n° 7 a

Le passage par l'eau



Avant la séance, on a préparé les photocopies du texte donné en annexe : Exode 14, 1-30

Introduction

Le thème n°6 a évoqué la passion de Notre Seigneur. La résurrection de Jésus est la réponse du Père qui donne la vie éternelle à son Fils. Autrement dit l'humanité du Christ est entrée dans la vie divine. Comment cette résurrection est-elle principe de libération spirituelle pour l'homme ? C'est ce que nous avons à découvrir aujourd'hui.

L'homme a soif de liberté et notre Dieu veut nous libérer du péché et de la mort. Cette libération a été préfigurée par le passage de la mer Rouge. On sait qu'il s'agit de l'événement fondateur pour le peuple et que cet événement est commémoré chaque année lors de la fête de Pâques.

Jésus a voulu que sa résurrection coïncide avec la fête de Pâques pour bien montrer qu'il voulait accomplir ce qui avait été préfiguré. Nous comprendrons comment la résurrection de Jésus est notre libération en relisant le récit de l'exode et en en saisissant toute la portée.

Avant le travail en atelier, il convient de préciser que le récit du passage de la mer Rouge est une compilation. Une étude attentive montre qu'il y a un récit ancien qui a été conservé mais aussi réécrit dans une autre perspective. Les deux textes sont imbriqués l'un dans l'autre. Nous vérifierons sur cet exemple que les études savantes, en nous permettant de distinguer les deux récits, nous aident à acquérir une meilleure intelligence spirituelle.

N'oublions pas que, à travers une rédaction parfois compliquée et une grande diversité d'écrivains, c'est toujours le Saint-Esprit qui agit. Pour une pleine intelligence de ces vieux textes, nous avons bien sûr besoin des lumières que nous apportent les savants, mais nous avons aussi besoin d'être éclairés par le Saint-Esprit. C'est pourquoi nous l'invoquons toujours avant d'étudier ces textes.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié.

En atelier

Introduire le texte : le resituer dans son contexte. Cette introduction peut être faite aussi en grand groupe. Demander aux personnes les souvenirs qu'elles ont de cette histoire.

« Grâce à Joseph et pour échapper à la famine, la famille de Jacob s'est installée en Egypte. Pendant quelque temps les hébreux ont prospéré. Mais le temps passant, « un nouveau roi » (Ex 1 8), sans doute Ramsès II, est arrivé au pouvoir « qui n'avait pas connu Joseph ». Celui-ci cesse d'être bienveillant avec ces étrangers car ils sont devenus trop nombreux et puissants. Ils sont considérés comme une menace. De surcroît, - l'histoire nous le dit - il lui faut fortifier la frontière Nord-Est du pays contre des envahisseurs. C'est là que sont installés les hébreux, « dans le pays de Goshen ». C'est ainsi que les Hébreux sont réduits à l'esclavage. Ils furent une main-d'œuvre précieuse pour les grands travaux « Israël bâtit pour Pharaon les villes-entrepôts de Pitom et de Ramsès » Ex 1, 11. De plus, les ordres donnés par le roi d'Egypte d'exécuter les nouveaux-nés de sexe masculin, met en péril l'identité de la race des fils d'Israël. Le roi s'octroie ainsi le droit de vie et de mort sur le peuple de Dieu.

Moïse, sauvé des eaux de la mort, le Nil, par la fille du roi, est élevé à la cour dans la richesse et la culture de l'Egypte. Cependant, solidaire du peuple Hébreu, il intervient pour sauver un de ses frères de race et tue un Egyptien. Il s'enfuit au pays de Madiân. Là il est berger du troupeau de son beau-père Jéthro. La marche avec son troupeau le conduit à l'Horeb. Là Dieu « descend » le chercher pour lui donner une mission, celle d'aller à la rencontre de son peuple et le libérer de l'esclavage de l'Egypte.

Le Seigneur va se manifester sous la forme d'une flamme qui brûle dans un buisson ardent.

La rencontre de Moïse avec le Seigneur à l'Horeb est un des plus prestigieux passages de la Bible. C'est là, dans un dialogue, que Dieu révèle son projet de libération ainsi que son Nom...

Dieu a donné sa mission à Moïse et celui-ci s'est rendu auprès du roi pour lui demander de laisser sortir son peuple afin qu'il offre un sacrifice au Seigneur. Mais nous assistons à une opposition du roi. Moïse va le menacer de 10 « plaies », 10 fléaux, mais chaque fois le roi se moquera des menaces de Moïse. Devant leur exécution, il suppliera Moïse de les faire cesser, cependant, il reviendra systématiquement sur sa parole de laisser partir le peuple.

La dernière, et terrible plaie, amènera les Egyptiens à supplier Moïse de partir à la tête de son peuple.

Israël quitte le pays, mais Pharaon revient sur sa décision, il se lance à sa poursuite. Le peuple est pris en étau entre la Mer devant lui et la puissante armée Egyptienne derrière lui ».

Nous arrivons à l'événement décisif : le passage de la Mer.



Distribuer les photocopies du texte. Montrer les 2 formes d'écriture, certains paragraphes sont écrits en italique, d'autres sont écrits en caractères droits. Dire que deux textes différents et complémentaires se superposent et que cela est perceptible lors d'une lecture attentive.

Lire le texte biblique.

Nous venons de lire ce texte avec attention, peut-être avons-nous vu qu'il y a des bizarreries, des incohérences...



Les relever. Si l'on manque de temps on peut préciser quelques versets particuliers, et poser les questions suivantes

- V 5 : le pharaon a-t-il laissé partir le peuple ou le peuple a-t-il pris la fuite ?
- V 15 : faut-il garder le silence ou crier ? Rester en place ou se lever et marcher ?
- V 21 : s'agit-il d'un fort vent d'est ou d'une séparation des eaux ? Comment alors qu'un fort vent d'Est a soufflé toute la nuit, durant des heures, les eaux peuvent-elles être fendues ? Alors que cela suggère une action soudaine ?
- V 22 : comment se fait-il qu'il puisse y avoir deux murailles alors que la mer a été refoulée ?
- V 30 : les Egyptiens sont-ils engloutis au milieu de la mer ou sont-ils sur le rivage ? Etc.

Commentaire :

Les exégètes, à savoir des scientifiques, spécialistes donc de l'exégèse (interprétation philologique - étude de la linguistique historique - et doctrinale des textes sacrés) ont mis en valeur, par leur travail de recherche plusieurs traditions ou sources de textes qui ont été rassemblées ; autrement dit, pour entrer dans la compréhension de ces vieux textes, nous sommes invités à observer, voire chercher, comment les écrivains sacrés de chaque école racontent. Mis en lumière, ce qu'ils ont voulu transmettre sera étonnant et nourrissant.

Nous avons vu, après ce premier travail, que l'action de Dieu n'est pas manifestée de la même manière, elle ne veut pas mettre la même chose en valeur.

Les indices littéraires montrent un assemblage de deux « sources » différentes qui ont été associées pour former le texte actuel.

Nous avons déjà parlé de « compilation » des textes bibliques lors de notre première séance.

La Torah, est un ensemble de textes religieux qui ont été l'objet de réécritures en des contextes historiques précis et, par là même, ont déployé diverses visées théologiques.

Attention : Ils nous disent l'action de Dieu. Ils n'ont pas pour vocation première de nous informer sur l'histoire elle-même. Ainsi convient-il de lire ainsi le récit biblique. Même si la manière de dire l'histoire intègre l'histoire naturellement !

Récapitulons : le texte de Exode 14 est donc une compilation de deux traditions distinctes et cela explique les incohérences du texte : les exégètes ont mis en relief un récit ancien et un récit sacerdotal.

Annoncer que nous allons étudier séparément le récit ancien et le récit sacerdotal.

Le récit ancien :

On est très très loin d'un compte-rendu des événements puisque 400 ou même 600 ans séparent les faits, de la rédaction de ce récit.

Ce dernier est probablement l'œuvre d'un ou plusieurs rédacteurs successifs de la fin de l'époque royale, et sans doute construit à partir d'anciennes traditions orales ou écrites.

Le but est de favoriser une rencontre personnelle et communautaire avec le Seigneur et son peuple, à travers des récits d'actes sauveurs. Les lois qu'on y trouve veillent à éduquer le peuple. Les prophètes du VIII^e siècle en particulier, l'ont grandement influencée.

Dieu a donc dit, favorisé et provoqué ce qui est premier : la relation avec son peuple et l'alliance qu'il fait avec lui. Cette tradition se concentre donc sur la relation au Dieu d'Israël qui est le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et bien entendu de Moïse !

Tous ces récits rapportent des expériences de salut afin de susciter ou de rappeler la foi au Dieu unique d'Israël.



Demander au groupe de le relire à voix basse.

Repérer les quatre étapes du récit :

v 5 à 9 : *La réaction des Egyptiens*

La fuite des Hébreux et la poursuite décidée

v 10-14 : *la réaction des Hébreux*

Ce qui est mis en relief, c'est qu'ils ont peur ! Ils sont effrayés nous dit le texte. Mettre en valeur la réponse de Moïse « ne craignez rien » « regardez la délivrance que le Seigneur va nous accorder... le Seigneur combattra pour vous... » Dieu va combattre : ce texte a une allure guerrière.

v 19-29 : le miracle de la Mer

La colonne de nuée se déplace et s'interpose entre les deux camps, pour protéger le peuple. La mer est refoulée par un fort vent d'Est. Les Egyptiens tentent de fuir tandis que la mer se referme sur eux. Cet écrit ne parle pas de la traversée de la mer par le peuple.

v 30-31 : la conclusion

Ce jour-là, le Seigneur **délivra** Israël... Israël **vit** avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple **craignit** le Seigneur, il mit **sa foi** dans le Seigneur et en Moïse son serviteur. Dans ce récit, Moïse nous est présenté comme le porte-parole du Seigneur. Il lui annonce l'action de Dieu et invite les Israélites à ne pas **craindre et à faire confiance** au Seigneur.

Effectivement comme le souligne la fin du récit, le peuple est passé de la *peur* à la *foi* : il a vu que les événements que Moïse avait annoncés se sont réalisés. Les Hébreux ont « vu » c'est ainsi qu'ils ont « cru »



Poser quelques questions pour mettre en relief le rôle des différents personnages et les éléments principaux de ce récit

Concernant le peuple

Qu'est-ce qui est dit de lui ?

- Il a pris la fuite

- Il est effrayé : les Hébreux « eurent grand peur et crièrent vers le Seigneur ».

Il est intéressant de noter qu'ils s'adressent d'abord à Dieu, ils crient vers lui

Mais immédiatement après ils se tournent vers Moïse et s'adressent à lui

- Il [le peuple] se plaint à Moïse et se retourne contre lui, il lui fait des reproches :

« Est-ce faute de sépulcres » ? Noter l'ironie amère du peuple ! Effectivement, aucun autre pays ne comptait autant de tombeaux que l'Égypte !

« Que tu nous aies emmenés mourir au désert » : c'est bien la mort qu'ils entrevoient mais dans un cadre hostile et inconnu, sans personne...

- Il oppose le service des Egyptiens à la mort dans le désert. Noter que « servir les Egyptiens » revient à deux reprises. Le peuple a oublié que c'est dans le désert que Dieu les appelle à la rencontre.

Rappelons-nous ce que Dieu a dit à Moïse lors de l'épisode du buisson ardent :

« Je suis avec toi. Et voici à quel signe on reconnaîtra que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. » Ex 3, 12. Rendre un culte, c'est servir Dieu. A moult reprises, Moïse a dit à Pharaon « laisse partir mon peuple afin qu'il me serve dans le désert » exemple Exode 7, 14. Le culte rendu à Dieu est connexe à la libération. Dieu s'est présenté à Moïse comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, il est le Dieu de la vie !

Jésus lui-même nous a dit :

« Aucun homme ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. » Mt 6, 24

On peut en déduire que le vrai « serviteur » celui qui pourra rendre un culte à Dieu c'est celui qui met toute sa confiance en Dieu, tient bon et voit le salut : C'est Moïse ! Nous sont énumérées ici les conditions du culte rendu à Dieu !

On peut donc percevoir la foi mêlée d'incrédulité du peuple ! Du cri vers Dieu on assiste à un retournement, comme une sorte d'oubli de Dieu par le fait de regretter le service des Egyptiens. Par son action Dieu va donner et conforter une véritable foi à Israël.

Le peuple n'est pas appelé à servir l'esclavage mais à servir le libérateur protecteur de son peuple !

- Le peuple ne va pas combattre, il lui est demandé de rester en place ! Il sera le spectateur du combat et de la victoire que Dieu va mener et remporter pour lui. Il lui est demandé aussi de garder le silence !

Faire silence est nécessaire pour voir Dieu et son action

- Il est protégé toute la nuit par la nuée, par Dieu lui-même présent dans la nuée

- Il assiste « au désordre dans le camp des Egyptiens », à leur « fuite », à reflux de la mer, à la noyade des Egyptiens.

- Depuis l'invitation de Moïse jusqu'à la fin du texte on ne voit plus le peuple, on ne l'entend plus

On le retrouve à la fin du texte : il nous est dit que « il vit » et « il craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et en Moïse son serviteur »

Concernant Moïse

- Quelle est la mission de Moïse dans ce texte ?

Il est le porte –parole de Dieu

- que doit-il dire ? Il doit annoncer aux fils d’Israël effrayés que Dieu va venir à leur secours et que c’est lui seul qui combattrait. Dieu a entendu son peuple et il l’a exaucé.

Comme un prophète il les tourne vers Dieu, il les invite à la confiance, à tenir bon, et à *voir* ce que le Seigneur va faire pour eux. Noter la foi de Moïse et le ton sûr et apaisant avec lequel il s’adresse au peuple.

Concernant le rôle du prophète : le prophète Amos a dévoilé la relation de Dieu avec son prophète :

« Car le Seigneur Dieu ne fait rien sans en révéler le secret à ses serviteurs les prophètes. » Am 3, 7

- On ne voit ni n’entend plus Moïse non plus jusqu’à la fin du récit.

- A la fin du texte, il est simplement désigné : Moïse est associé à Dieu, il est nommé *serviteur*.

« Le peuple mit sa foi dans le Seigneur et en Moïse son serviteur » Comme nous l’avons vu précédemment, c’est lui le vrai serviteur de Dieu. La suite des événements confortera cette annonce.

Concernant Dieu :

- Il s’interpose entre le camp des Egyptiens et le camp d’Israël

Cette précision nous dit bien sûr que Dieu vient protéger son peuple le temps que la mer soit refoulée durant toute la nuit.

Mais on pourrait aussi comprendre que, une fois de plus, puisque Dieu tient en respect les Egyptiens toute la nuit il leur donne aussi le temps de se raviser : ne sont-ils pas appelés à percevoir que le Seigneur est toujours présent au milieu de son peuple, tout comme en Egypte, et qu’il vaudrait mieux qu’il renonce à son projet car c’est toujours à « un » Dieu qu’il s’oppose ?

- Dieu refoule la mer par un fort vent d’est, toute la nuit. « Il mit la mer à sec »

Relevons, dans ce qui nous est dit, que Dieu est maître des éléments naturels et qu’il se sert d’eux pour son projet, pour faire signe aux hommes.

Cela nous montre bien que les éléments naturels ne sont en rien un obstacle pour Dieu, qu’ils sont au service de Dieu et de l’homme.

- A la veille du matin :

La veille du matin est la dernière veille de la nuit : de deux à six heures du matin Cf. note b B.J.

Dieu regarde et met en désordre le camp des Egyptiens. Il est le maître absolu.

Les Egyptiens se sont embourbés. L’eau de la mer revient progressivement et les roues s’enfoncent,

elles ne peuvent plus avancer. Les Egyptiens comprennent ce qui se passe et veulent revenir en arrière.

Eux-mêmes attribuent à Dieu le combat !

- Vers le matin :

Le Seigneur précipite les Egyptiens au milieu de la mer

A la faveur de ce travail maintenant nous pouvons poser la question finale :

Quel est l’obstacle majeur auquel Dieu doit faire face ?

Ce ne sont pas les Egyptiens, symboles de tout esclavage et toute mort. Pour protéger et libérer son peuple des Egyptiens Dieu va employer « ses armes » de créateur, la nuée, le vent, refouler les eaux.

Ce ne sont donc pas non plus, les éléments. Au contraire, on a vu avec quelle facilité Dieu les utilise pour son projet.

La visée théologique de ce texte :

Qu’est-ce que Dieu doit combattre en définitive, quel est le véritable combat de Dieu ?

Dieu doit combattre la peur « effrayante » de son peuple, cette peur qui l’empêche de faire totalement confiance à Dieu et cela dans les circonstances les plus tragiques !

C’est d’ailleurs ce que souligne la finale de ce texte : « il craignit le Seigneur et il crut au Seigneur et à Moïse son serviteur »

Il craignit : il s’agit non pas de peur servile mais de crainte sacrée devant la Transcendance de Dieu qui s’est manifestée

Moïse est associé, comme nous l’avons vu au projet ultime de Dieu : faire Alliance avec son peuple délivré de toute servitude.

Récapitulation :

Israël a été sauvé, sans avoir eu à combattre, le récit reporte sur Dieu seul la victoire contre les Egyptiens

Dieu est le Seigneur et maître, il vient au secours de son peuple pour le sauver d’une mort certaine. Pharaon et toute son armée ne sont que des créatures face à Dieu.

Le pouvoir n’appartient qu’à Dieu seul. Le seul roi du peuple de Dieu : c’est le Seigneur.

Le visage de Dieu révélé est un Dieu libérateur est sauveur qui donne et assoit la foi de celui qui l’écoute et contemple ses actions passées et présentes.

Sur qui ou quoi insiste la finale du texte ?

Sur l'attitude intérieure du peuple face à Dieu. Tout ce que Dieu a fait est pour son peuple : ce texte est **anthropocentrique**, c'est-à-dire centré sur l'homme et sa relation à Dieu.

Aujourd'hui, Dieu ne cesse d'agir pour nous faire passer de la peur à la foi, pour nous et notre Salut hier comme aujourd'hui.

Le récit sacerdotal :

Pour affermir l'espérance au cœur du peuple, les prêtres – sous l'inspiration de Dieu – ont « élaboré » ce qu'on nomme la tradition sacerdotale, au moment de l'Exil à Babylone, (587-538 av. J.C.).

C'est cet Exil, puis le retour en Terre Sainte (grâce au roi perse Cyrus) et avant tout l'Esprit Saint qui vont inspirer la théologie de cette tradition. Centrée sur le culte au Dieu Unique, créateur de l'univers et de toute l'humanité, les prêtres et avec eux le peuple découvrent la dimension universelle de leur Dieu jusque là national !

Cette unicité marque la vie religieuse elle-même. Le Sanctuaire unique – le Temple – situé à Jérusalem concentre sur lui toute la vie culturelle. Aaron de la tribu de Lévi, identifie le Sacerdoce. La Loi devient la charte de vie du peuple, entièrement consacré à Dieu et invité à vivre dans la sainteté de Dieu : « *Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis Saint* » Lv 19, 2.

Pour lire le récit sacerdotal :

- Nous constatons trois paragraphes qui s'ouvrent tous de la même manière et forment une unité

« Le Seigneur parla à Moïse et dit » 14, 1 - « Le Seigneur dit à Moïse » 14, 15 et 14, 26

La Parole de Dieu est l'origine, la source et la manifestation de sa puissance dans les événements qui vont suivre.

Ce qui est mis en lumière ici : la Parole de Dieu est première, et elle est efficace. Elle introduit chaque étape de l'évènement de salut. Dieu va agir par le ministère de Moïse et par les gestes qu'il est appelé à poser, voire l'instrument qu'est son bâton.

-Tout est attribué à Dieu y compris l'endurcissement du cœur de Pharaon :

Cette expression revient trois fois dans ce récit. Notons qu'elle était déjà présente dans les dix plaies d'Égypte (Ex 7 à 12). Quand on travaille ces textes, on se rend compte que ce terme, ou d'autres très proches, sont attribués 10 fois à Dieu mais il nous est dit aussi par 10 fois que c'est Pharaon qui endurecissait son cœur. Ce que l'écrivain

sacré veut nous dire c'est que, quoi que fasse l'homme, quelle que soit sa mauvaise volonté, il ne peut en aucun cas mettre en échec le projet de Dieu de libérer son peuple. Allons encore plus loin dans notre réflexion, Dieu connaît le cœur de Pharaon et celui des hommes, « à la nuque raide », alors il intègre cette réalité humaine dans son plan de salut ! Autrement dit il en tient compte dans son plan de salut.

Chercher : quel est le but poursuivi par Dieu dans ce récit ?

« *Pharaon et tout son armée serviront à faire éclater ma gloire et les Egyptiens sauront que je suis le Seigneur* » verset 4, 17, 18

Deux buts :

- faire éclater ma gloire : pour Israël et le monde entier (hier et aujourd'hui)
- pour que les Egyptiens sachent que Dieu est le Seigneur

Mettre en relief

- l'efficacité de la parole de Dieu :

« *toi lève ton bâton, étends la main sur la mer et fends-la et les enfants d'Israël entreront au milieu de la mer à sec* » (v 16) ; « *Moïse étendit sa main sur la mer. Les eaux se fendirent.* » (v 21). *Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec* » (v 22)

- l'énumération des forces égyptiennes : Pharaon et toute son armée, ses chars et ses cavaliers. Comme pour bien souligner, et la totalité de tous ceux qui se dressent contre le Seigneur, et la force insignifiante des hommes face à Dieu.

- l'entrée dans la mer à pied sec par les enfants d'Israël puis toute l'armée de Pharaon

- les murailles d'eau à leur droite et à leur gauche

Ce récit met donc en relief un événement de salut réalisé par Dieu seul, par sa parole et par l'intermédiaire de Moïse

En effet, Moïse, parce qu'il accomplit scrupuleusement les paroles de Dieu, va permettre la traversée de la mer par le peuple.

De fait, la mer est fendue en deux pour faire un passage aux enfants d'Israël.

Sur l'ordre de Dieu, la mer se referme et elle engloutit les Egyptiens.

La visée théologique de ce récit

Dans ce récit, Dieu a sauvé son peuple en manifestant sa gloire d'une manière prodigieuse !

Il nous raconte, et la menace des Egyptiens et celle de celle de la mer.



Dieu a sauvé son peuple d'une mort certaine, qu'il s'agisse de celle encourue à cause des Egyptiens, ou celle de la noyade.

Nous avons vu que les trois paroles de Dieu sont scrupuleusement mises en œuvre par Moïse :

Non seulement Moïse transmet la parole de Dieu mais aussi, il accomplit strictement ce que Dieu lui demande de faire. Ainsi, Dieu agit par le geste de Moïse.

Ce récit, nous l'avons dit est écrit par un prêtre de l'époque exilique. Le prêtre est celui qui exécute les rites liturgiques ordonnés par Dieu.

Ainsi le Seigneur veut agir pour le salut de son peuple.

Ce texte est théocentrique

Le texte entier Ex 14, 1-30

Il rassemble donc les deux théologies.

Le peuple est pris en étau entre les Egyptiens derrière lui et la mer devant lui. Il est condamné à une mort certaine.

Dieu a libéré son peuple, il est son sauveur et il a manifesté sa gloire même aux Egyptiens, par la puissance de sa parole.

C'est lui qui fonde et enraine la foi du peuple en son Dieu et ses serviteurs :

« il vit » et « il craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et en Moïse son serviteur »

Quelques éléments de réflexion

1 - Les films et autres dessins animés nous ont habitués à voir le peuple passant au travers de la mer d'une manière victorieuse et joyeuse...

Mais nous avons vu, grâce au récit ancien, que le peuple est appelé à la foi face à la menace des Egyptiens, mais cela vaut aussi pour le passage de la mer. Rappelons-nous le symbolisme de la mer dans la bible. La mer est un lieu où l'on se noie, un lieu de mort, l'équivalent des enfers, - demeure des morts – mais aussi un lieu effrayant, le lieu des monstres marins etc. Elle est l'habitat du Dragon et symbole du mal (Jb 7, 12). Le livre de l'Apocalypse nous donne à contempler la Jérusalem céleste *« puis je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle – car le premier ciel et la première terre ont disparu, et de mer, il n'y en a plus »* 21, 1

Pensons-nous que, même par un ordre de Dieu, le peuple soit passé de manière allègre ? Certes non. Quand le peuple est passé à travers la mer, il a fait une expérience de mort ! Quelle foi ne fallait-il pas pour oser même s'y aventurer. Nous-mêmes l'aurions-nous fait aujourd'hui ? Pas après pas, nous pouvons imaginer l'angoisse de ces personnes jusqu'à l'autre rive, le temps de toute

une traversée. En passant par la mer, le peuple a fait une expérience réelle de la mort, mais sans mourir certes, et il en a été profondément marqué. Autrement dit, quand la mer s'est écartée, c'est la mort et le mal qui s'écartaient sous l'action de Dieu pour laisser passer le peuple vers la liberté.

La naissance du peuple à la vie et à la liberté s'est faite par son passage à travers les eaux de la mort.

2 – Notre sensibilité est heurtée par la mise à mort des Egyptiens. Comment comprendre une telle action de Dieu ?

Tout d'abord, il nous faut nous rappeler Dieu n'a cessé de demander à Pharaon de laisser sortir son peuple. Les 10 plaies d'Egypte mettent cela en valeur. Elles sont un avertissement gradué et progressif. Dieu patiemment, a tout fait pour qu'il ne soit pas fait de mal au roi et à son peuple.

Dieu s'est interposé entre les Egyptiens et son peuple, et, rappelons-nous il a même laissé le temps de la réflexion toute une nuit.

La liberté humaine s'oppose à Dieu. Mais Dieu ne pactise jamais avec le mal. Alors le mal se heurte à Dieu et se retourne contre l'homme.

Pour terminer l'atelier

Lecture chrétienne de ce texte biblique :

Lire Mc 4, 35-41

Très rapidement, mettre en relief les éléments communs, les différences entre le texte de exode 14 et l'évangile. Répondre à la question des apôtres : *« qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »*

Conclusion :

Ce passage fondateur que nous avons médité, est célébré d'une manière particulière chaque année par le peuple.

En effet, chaque année les juifs célèbrent la Pâque lors d'un Repas Pascal appelé Seder.

Ce repas, commémore, et la libération des hébreux de l'esclavage, et le repas pascal que les hébreux ont mangé, debout, à la hâte avant de partir d'Égypte. Ex 12. Le peuple juif est invité à faire mémoire de ce jour là où Dieu a sauvé son peuple.

Description du Seder : Il s'agit d'une fête rituelle où familles et amis se retrouvent autour d'un repas pour lire et faire mémoire de l'histoire de l'Exode d'Égypte des Israélites. C'est une cérémonie familiale demandée par le Seigneur. *« Ce jour-là, tu parleras ainsi à ton fils : c'est à cause de ce que Yahvé a fait pour moi lors de ma sortie d'Égypte. Ce*

sera pour toi un mémorial sur ton front, afin que la loi de Yahvé soit toujours dans ta bouche, car c'est à main forte que Yahvé t'a fait sortir d'Égypte. Tu observeras cette loi au temps prescrit, d'année en année. » Ex 13, 8-10.

La table est préparée : dans un ustensile spécial appelé Plateau du Seder six plats prévus sont disposés. Il s'agit de plats symboliques qui ont des significations bien précises dans le récit de l'Exode. (Agneau rôti, herbes amères, pain sans levain, œuf...)

La table est présidée par le chef de famille. Il prononce une bénédiction, une prière spéciale...

Puis, le plus jeune des enfants se présente devant la table où tout est préparé et il pose des questions bien précises à son père « qu'est-ce qui fait que cette nuit est différente de toutes les autres nuits ? » « Que signifient ces rites ? Pourquoi sommes-nous réunis aujourd'hui ? Que signifie le mot Pâque ? Pourquoi mangeons-nous cet agneau ? Tout le repas se déroule ainsi, autour de ce dialogue entre l'enfant et son père qui lui répond.

Concrètement le Seder est un ensemble de chants, de louanges, d'actions de grâce, de nourriture, de récits bibliques. En effet, le père rappelle l'origine du peuple de Dieu depuis Abraham jusqu'à Moïse, de la situation des Hébreux esclaves en Égypte, des Dix Plaies, de la Torah, du pays de Canaan selon la Promesse de Dieu !

Comprenons bien le sens de ce repas, c'est le moment où, à travers un dialogue entre le père et l'enfant, qui s'appuie sur des éléments symboliques, et sur des récits bibliques auxquels répondent des chants de louange, on entre dans le mystère de la Pâque. On entre dans le « faire mémoire » ou, autrement dit, dans le sens de la liturgie qui est la transmission d'un mystère divin au travers de gestes, de paroles, d'éléments matériels symboliques porteurs de ce mystère.

Dieu est le Tout Autre et il est l'Éternel : il est le même aujourd'hui comme hier et ce que Dieu a fait hier, il ne cesse de le faire aujourd'hui : il est aujourd'hui le libérateur de son peuple.

Lors de sa dernière Pâque, Jésus a achevé son repas Pascal par une bénédiction à ses Apôtres. Écoutons un passage de l'évangile selon Saint Jean, au chapitre 14, 26-27

« le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde

que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés. »

Lorsque Jésus a institué l'Eucharistie au cours du Repas pascal, il a donné tout son sens à la pâque juive :

Écoutons le Catéchisme de l'Église Catholique nous en parler au n° 1340

« En célébrant la dernière Cène avec ses apôtres au cours du repas pascal, Jésus a donné son sens définitif à la pâque juive. En effet, le passage de Jésus à son Père par sa mort et sa résurrection, la Pâque nouvelle, est anticipé dans la Cène et célébré dans l'Eucharistie qui accomplit la pâque juive et anticipe la pâque finale de l'Église dans la gloire du Royaume. »

Mémorisation

C.E.C. 52 - 53

La Révélation de Dieu

Dieu révèle son " dessein bienveillant "

Dieu qui " habite une lumière inaccessible " (1 Tm 6, 16) veut communiquer sa propre vie divine aux hommes librement créés par Lui, pour en faire, dans son Fils unique, des fils adoptifs (cf. Ep 1, 4-5). En se révélant Lui-même, Dieu veut rendre les hommes capables de Lui répondre, de Le connaître et de L'aimer bien au-delà de tout ce dont ils seraient capables d'eux-mêmes.

Le dessein divin de la Révélation se réalise à la fois " par des actions et par des paroles, intimement liées entre elles et s'éclairant mutuellement " (DV 2). Il comporte une " pédagogie divine " particulière : Dieu se communique graduellement à l'homme, Il le prépare par étapes à accueillir la Révélation surnaturelle qu'Il fait de lui-même et qui va culminer dans la Personne et la mission du Verbe incarné, Jésus-Christ.

Actualisation

Quelles sont mes peurs et comment la foi peut m'en libérer ? Quelle est ma confiance en Dieu. Quels moyens l'Église m'offre-t-elle pour grandir sans la foi ?

Célébration

On a préparé une icône de la résurrection

Saint Luc 24, 36 - 45

Psaume 23

« Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent en vous ? »

Chacun peut répondre à la question de Jésus :

..soit dans son cœur, soit par écrit sur une feuille qu'il peut déposer près de l'icône

Chant de louange

Notre Père

Exode 14,1-30

Tradition ancienne en caractères droits
Tradition sacerdotale en italique

¹LE SEIGNEUR parla à Moïse, et dit: ²Parle aux enfants d'Israël; qu'ils se détournent, et qu'ils campent devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer, vis-à-vis de Baal-Tsephon; c'est en face de ce lieu que vous camperez, près de la mer ³Pharaon dira des enfants d'Israël: Ils sont égarés dans le pays; le désert les enferme. ⁴J'endurcirai le cœur de Pharaon, et il les poursuivra; mais Pharaon et toute son armée serviront à faire éclater ma gloire, et les Égyptiens sauront que je suis LE SEIGNEUR. Et les enfants d'Israël firent ainsi.

⁵On annonça au roi d'Égypte que le peuple avait pris la fuite. Alors le cœur de Pharaon et celui de ses serviteurs furent changés à l'égard du peuple. Ils dirent : Qu'avons-nous fait, en laissant aller Israël, dont nous n'aurons plus les services? Et ⁶Pharaon attela son char, et il prit son peuple avec lui. ⁷Il prit six cents chars d'élite, et tous les chars de l'Égypte; il y avait sur tous des combattants.

⁸LE SEIGNEUR endurecissait le cœur de Pharaon, roi d'Égypte, et Pharaon poursuivait les enfants d'Israël. Les enfants d'Israël étaient sortis la main levée. ⁹Les Égyptiens les poursuivirent; et tous les chevaux, les chars de Pharaon, ses cavaliers et son armée, les atteignirent campés près de la mer, vers Pi-Hahiroth, vis-à-vis de Baal-Tsephon.

¹⁰Pharaon approchait. Les enfants d'Israël levèrent les yeux, et voici, les Égyptiens étaient en marche derrière eux. Et les enfants d'Israël eurent une grande frayeur, et crièrent à LE SEIGNEUR. ¹¹Ils dirent à Moïse : N'y avait-il pas des sépulcres en Égypte, sans qu'il fût besoin de nous mener mourir au désert? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Égypte ? ¹²N'est-ce pas là ce que nous te disions en Égypte: Laisse-nous servir les Égyptiens, car nous aimons mieux servir les Égyptiens que de mourir au désert? ¹³Moïse répondit au peuple: Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que LE SEIGNEUR va vous accorder en ce jour; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. ¹⁴LE SEIGNEUR combattra pour vous; et vous, gardez le silence.

¹⁵LE SEIGNEUR dit à Moïse : Pourquoi ces cris? Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils marchent. ¹⁶Toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer, et fends-

la; et les enfants d'Israël entreront au milieu de la mer à sec. ¹⁷Et moi, je vais endureciser le cœur des Égyptiens, pour qu'ils y entrent après eux: et Pharaon et toute son armée, ses chars et ses cavaliers, feront éclater ma gloire. ¹⁸Et les Égyptiens sauront que je suis LE SEIGNEUR, quand Pharaon, ses chars et ses cavaliers, auront fait éclater ma gloire.

¹⁹L'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux. ²⁰Elle se plaça entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était ténébreuse d'un côté, et de l'autre elle éclairait la nuit. Et les deux camps n'approchèrent point l'un de l'autre pendant toute la nuit.

²¹Moïse étendit sa main sur la mer.

Et LE SEIGNEUR refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit; il mit la mer à sec.

Les eaux se fendirent. ²²Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche. ²³Les Égyptiens les poursuivirent; et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers, entrèrent après eux au milieu de la mer.

²⁴Or, à la veille du matin, LE SEIGNEUR, de la colonne de feu et de nuée, regarda le camp des Égyptiens, et mit en désordre le camp des Égyptiens. ²⁵Il ôta les roues de leurs chars et en rendit la marche difficile. Les Égyptiens dirent alors : Fuyons devant Israël, car LE SEIGNEUR combat pour lui contre les Égyptiens.

²⁶LE SEIGNEUR dit à Moïse: Étends ta main sur la mer; et les eaux reviendront sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers. ²⁷Moïse étendit sa main sur la mer.

Et vers le matin, la mer reprit son impétuosité, et les Égyptiens s'enfuirent à son approche; mais LE SEIGNEUR précipita les Égyptiens au milieu de la mer.

²⁸Les eaux revinrent, et couvrirent les chars, les cavaliers et toute l'armée de Pharaon, qui étaient entrés dans la mer après les enfants d'Israël; et il n'en échappa pas un seul. ²⁹Mais les enfants d'Israël marchèrent à sec au milieu de la mer, et les

eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche.

³⁰En ce jour, LE SEIGNEUR délivra Israël de la main des Égyptiens; et Israël vit sur le rivage de la mer les Égyptiens qui étaient morts. ³¹Israël vit la main puissante que LE SEIGNEUR avait dirigée contre les Égyptiens. Et le peuple craignit LE SEIGNEUR, et il crut au SEIGNEUR et en Moïse, son serviteur.